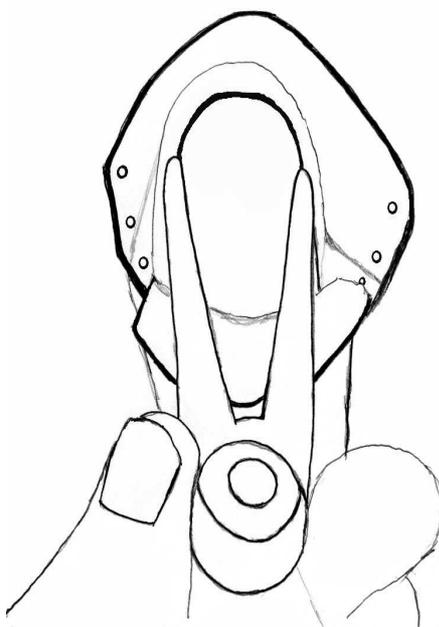


COMMENT CHAUSSER L'ENFANT

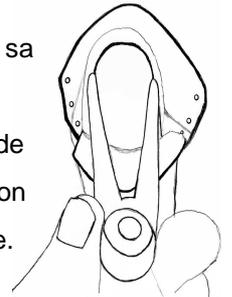


Alain Madec

De génération en génération, les artisans n'ont eu de cesse d'améliorer le chaussant. La chaussure d'aujourd'hui bénéficie de cet héritage, la structure est maintenue avec des matières plus souples et légères. Un mode de pensée vise à répandre l'idée que la structure contraint le pied. De cette fausse idée est née toute une gamme d'articles chaussants qui n'offrent aucune protection ni aucun maintien. Une forte pression marketing oriente la vente de plus en plus sur la valeur de la marque au détriment de la qualité du chaussant. Le Podologue et le chausseur ont un rôle pédagogique primordial pour garantir le bon chaussage de l'enfant.

L'emboîtement

La largeur d'emboîtement est aussi importante que la longueur d'une chaussure. Les qualités de sa forme, courbe et bombée en font un élément important du chaussant. A ce niveau la tige est renforcée par un contrefort semi-rigide. Le talon doit parfaitement s'encaster dans le contour de l'emboîtement. Dans un emboîtement trop étroit, le talon ne trouve pas son assise, trop large, le talon pivote de droite à gauche sans pouvoir orienter la chaussure dans le mouvement de la marche.



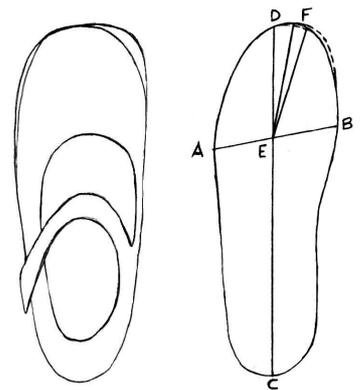
L'avant-pied

Cette partie de la chaussure ne doit pas comprimer l'avant-pied, elle doit au contraire permettre un étalement des orteils, sans contraindre le gros orteil.

A à B : La ligne des flancs

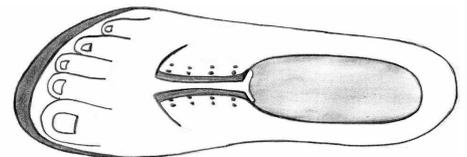
C à D : L'axe de la forme

E à F : L'axe du bout



Longueur et chaussant

Pour une pointure donnée, chaque fabricant définit un chaussant qui lui est propre (longueur de forme, largeur d'emboîtement, étude d'un concept de confort). Le chausseur doit connaître ces particularités et proposer les modèles les plus adaptés au pied de l'enfant.

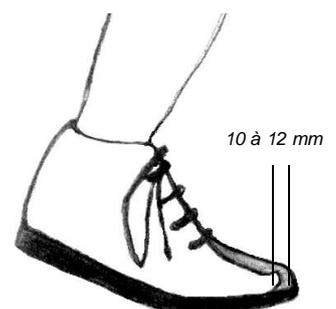


Longueur et croissance

Il faut prévoir au minimum une pointure et demie (*Une pointure est égale à 6,66 millimètres*) de marge de croissance en plus de la longueur du pied le plus long.

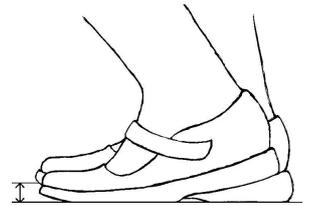
L'étalonnage des pédimètres utilisés aujourd'hui prend en compte cette marge. Si les oreilles des quartiers sont trop ouvertes, la pointure au dessus conviendra.

Les parents sont parfois tentés de choisir une pointure additionnelle à cette règle pour conserver la chaussure plus longtemps. Ce choix peut être justifié lorsque la longueur calculée s'inscrit dans une demi-taille intermédiaire. Toutefois, il faut être prudent car une taille supplémentaire peut nuire au maintien latéral du pied, former des plis d'empeigne qui peuvent s'avérer gênants et rendre la marche pataude.



Le relevage

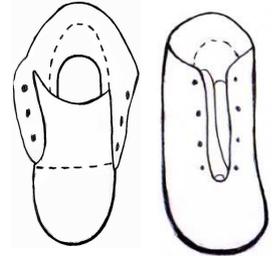
Le relevage facilite l'articulation du pied dans la marche, évite les chutes, réduit les plis sur l'empaigne et l'usure prématurée des bouts.



L'entrée

Une entrée de chaussure correcte offre une ouverture suffisante pour y introduire le pied sans effort. Il faut ouvrir au maximum l'entrée en relâchant le lacet à chaque rang d'œillet ou en desserrant toutes les brides d'une chaussure à boucle ou à scratch, etc.

En dessous de la pointure 28 la coupe du cycliste (voir dessin à droite) n'offre pas une entrée suffisante par opposition au Derby (voir dessin à gauche) qui offre une grande ouverture.



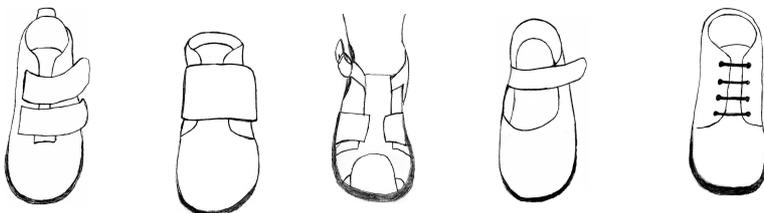
Le système de fermeture

Le système de fermeture doit permettre de bloquer le talon dans l'emboîtement pour éviter que le pied ne glisse vers l'avant et que les orteils se crispent.

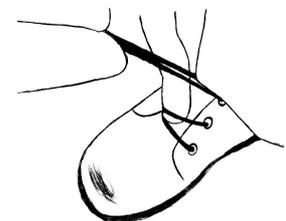
Dans le cas d'une fermeture à lacet, la tension du serrage doit être répartie entre chaque rang d'œillet. Les oreilles des quartiers doivent être suffisamment écartées pour obtenir un bon serrage.

Dans le cas d'une fermeture à scratch, il faut être exigeant sur la qualité de l'autoagrippant.

Dans le cas d'une fermeture à boucle, le serrage n'est pas aussi précis. L'emplacement des perforations dans la bride prédéfinie ne correspond pas toujours aux dimensions du cou de pied. Les chaussures dépourvues d'un système de serrage du cou-de-pied ne peuvent répondre à cette nécessité.



Systèmes de fermeture conforme aux règles du chaussant



La chaussette

Les chaussettes en fibres naturelles sont conseillées. Il faut éviter les chaussettes épaisses, rugueuses en fibres synthétiques majoritaires qui échauffent le pied. L'épaisseur de la chaussette modifie le volume du pied. Il est aussi important de vérifier que la couture des chaussettes ne gêne pas les orteils. Les chaussettes trop grandes forment des plis dans la chaussure.



La tige

Une doublure en peausserie pleine fleur non rectifiée est conseillée. Le contact rapproché de la peau avec le cuir de la doublure est un facteur de confort. Les découpes et les piqûres de style doivent être souples au toucher, les assemblages placés hors des zones sensibles (articulation, cheville et cou-de-pied). Un molleton en haut des quartiers évite de traumatiser les parties sensibles du quart inférieur de la jambe. Le molleton sous la languette amortit l'effet du serrage sur le cou-de-pied.

coupe :
Empaigne
Quartiers
Languette
Baguette



L'assouplissement de la tige

Vérifier que les piqûres d'assemblage de peausserie ne soient pas susceptibles de blesser le pied. Pour donner de la souplesse à la chaussure, malaxer la tige avec le pouce en insistant à l'arrière au niveau du contrefort. Pour les sandales assouplir les brides.

Il est conseillé de faire porter les chaussures neuves pendant de courtes périodes avant leur usage régulier.

Aménager la malléole : Sur les chaussures basses on repousse avec les doigts la peausserie vers l'extérieur afin que le haut des quartiers suive le mouvement de l'os, sur les modèles montants ou on utilise la pince à cors.



La structure

Le bout dur

Le bout dur placé entre le dessus (peausserie ...) et la doublure, protège les orteils des chocs et évite les déformations de la chaussure.



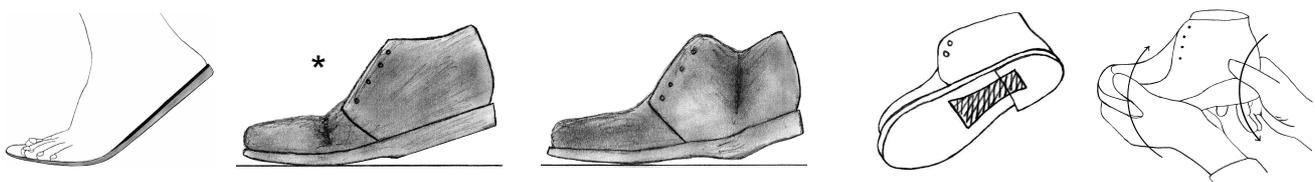
Le contrefort

Le contrefort est un renfort semi-rigide placé à l'arrière de la chaussure, entre le dessus (peausserie...) et la doublure. Il maintient et oriente la chaussure dans l'axe de la marche. Il évite que la tige ne s'affaisse.

La cambrure

Un renfort en cambrure du talon jusqu'à un centimètre en arrière de la ligne des flans (ligne virtuelle qui rejoint les deux extrémités latérales de la semelle, située au niveau de l'articulation des orteils avec le métatarse), qui assure la rigidité nécessaire en cambrure pour éviter les torsions. Soumis à un effort de torsion exercé par une main en prise avec la semelle et l'autre avec l'arrière de la chaussure (talon et emboîtement), la cambrure doit résister et rester aussi près que possible de sa position d'origine.

Une cambrure renforcée permet au pli de marche de coïncider avec la pliure de la semelle (*) qui fait bloc avec le pied. En effet, l'arrière du soulier suit naturellement le mouvement impulsé par le pied. Cela facilite sa propulsion vers l'avant.



La première de montage

La première est une découpe de cuir, de syndermes ou de matières diverses, sur laquelle le pied repose dans la chaussure. Elle absorbe l'humidité dégagée par la transpiration et facilite l'empreinte du pied. La première ne doit pas monter en cambrure (avoir de support au niveau de la voûte plantaire).

La première amovible

La première amovible intégrée dans la fabrication prépare par son volume son remplacement par une orthèse plantaire éventuelle.

La première de propreté

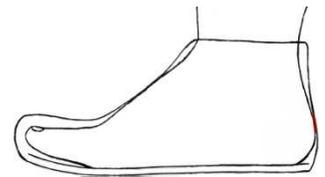
La première de propreté recouvre les premières de montage. Une peausserie pleine fleur est recommandée. Les mousses synthétiques placées en intercalaire échauffent le pied.

La semelle

Une gomme de consistance ferme assure une bonne dynamique du pied à la marche. Sa surface doit comporter des reliefs pour éviter les glissades.

L'orthèse plantaire et la première amovible

Le remplacement d'une première amovible par l'orthèse plantaire préserve les paramètres du chaussant correspondant à la taille sélectionnée. La profondeur d'emboîtement est maintenue, le talon du pied est logé dans la partie incurvée prévue par la forme. Le podologue se sert de la première amovible comme gabarit.



Le chaussant des modèles courants

Le bottillon

Les modèles à tige montante qui recouvre les chevilles assurent le maintien et la stabilité du pied des plus petits. Pour les enfants il est conseillé de porter des bottillons jusqu'à la pointure 26.



La chaussure basse

Sur les modèles de chaussures basses, les quartiers peuvent parfois gêner la malléole externe.

Dans ce cas, il faut assouplir la zone concernée.

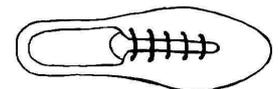


Le Derby

La coupe du Derby avec son large débattement au niveau de l'entrée en fait le style idéal pour chausser l'enfant. Il assure le maintien du talon dans l'emboîtement.

Le cycliste

Son ouverture se prolonge jusqu'aux orteils. La coupe de ce style offre peu de tenue sur la face interne de la cambrure. Il assure le maintien du talon dans l'emboîtement.



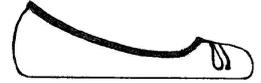
Le baby

Le baby est un soulier décolleté à barrette réglable qui recouvre le haut cou-de-pied. Il assure le maintien du talon dans l'emboîtement.



La ballerine

La ballerine est un chausson de danse en tissu renforcé au bout et maintenu à la cheville par des rubans. Pour la version ville de ce modèle, on utilise de préférence une peausserie fine et souple, une semelle plate et fine, avec un talon bas. Elle est entièrement souple, sans aucun renfort. Sa coupe proche de l'escarpin est très décolletée avec une empeigne courte recouvrant seulement les orteils. Chaussant très court, elle tient au pied par la tension en longueur ce qui laisse deviner les orteils sous la peausserie de l'empeigne.



La ballerine, très légère, épouse totalement le pied mais n'offre aucun maintien ni aucune protection contre les chocs. Si, sur un ton printanier, elle habille les tenues d'été colorées des filles, la ballerine ne devrait pas pour autant être utilisée couramment. La construction de la tige axée sur la légèreté et la souplesse va d'une absence totale des renforts habituels, jusqu'à l'amorce d'une reconstitution partielle et légère des éléments de base d'un escarpin classique. En dehors des occasions exceptionnelles, la ballerine ne devrait pas chausser les pieds des enfants.

L'escarpin à barrette

La barrette maintien le pied dans l'emboîtement.



L'escarpin à bracelet

Le bracelet évite au talon de sortir de l'emboîtement. Il peut gêner le bas de la jambe. A la marche, les quartiers ont tendance à bailler.



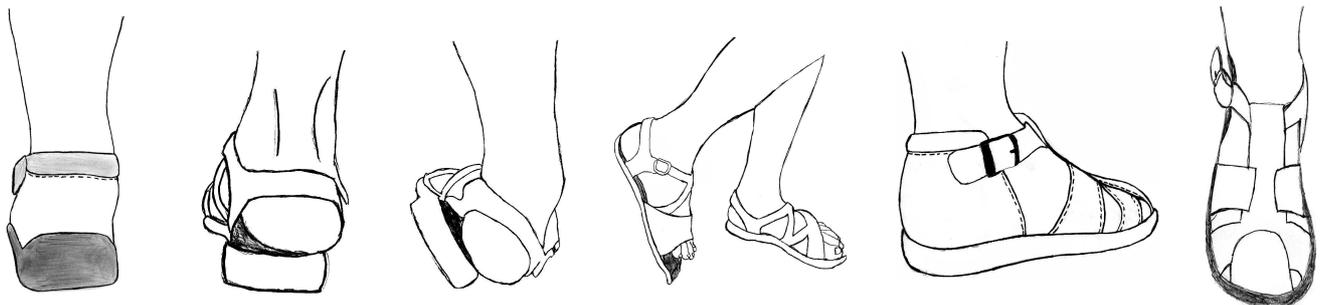
Le mocassin

Le mode de tenue au pied du mocassin ne convient pas aux enfants. Il ne possède pas de système de réglage sur le cou-de-pied pour maintenir le talon dans l'emboîtement.

La sandale

La sandale est incontournable l'été. Pour les plus petits le talon doit être recouvert pour assurer un maintien minimum, et le bout renforcé pour protéger les orteils.

La coupe de style et la structure d'une sandale doivent laisser des ouvertures à des endroits qui ne déstabiliseront ni le maintien ni la protection du pied. L'enfant n'a pas conscience des traumatismes que son pied peut subir.



Lexique

Bout dur : Renfort rigide placé à l'extrémité avant de la chaussure entre peausserie et doublure. Il est destiné à protéger les orteils des chocs et à éviter la déformation du bout de la chaussure.

Cambrure : Courbure plus ou moins prononcée de la voûte plantaire.

Chaussant : Façon dont le pied prend sa place dans la forme de la chaussure lorsque les proportions du modèle choisi sont en adéquation avec le pied chaussé.

Contrefort : Renfort semi-rigide placé à l'arrière de la chaussure, entre peausserie et doublure. Il est destiné à maintenir l'arrière-pied dans l'axe de la marche et à éviter que la tige ne s'affaisse.

Déboîter : Sortir de la chaussure (en parlant du talon) - voir emboîtement.

Emboîtement : Partie arrière semi-rigide de la chaussure conçue pour épouser la forme du talon et faire bloc avec lui, en le maintenant en place.

Empeigne (ou claque) : Partie avant de la tige couvrant le bas du cou-de-pied et les orteils.

Forme : Copie d'un pied stylisé servant de moule pour la fabrication des chaussures. Fabriquée en plastique, elle est déclinée en différentes tailles.

Levée : Découpe d'une pièce de peausserie selon un patron.

Montage : Action de tirer sur les bords de la tige pour la mouler sur une forme.

Pigmentation (teinture par) : Coloration d'une peausserie par application d'un pigment, substance colorée insoluble qui, étendue sur une surface, forme une couche superficielle et imperméable sans pénétrer les fibres.

Première : Découpe de cuir sur laquelle le pied repose dans la chaussure. Le cuir végétal tanné spécialement pour cet usage est moins dur que le cuir à semelle ; le pied y façonne facilement son empreinte.

Prêtant : Propriété qu'ont certaines parties des peaux de s'étirer à la traction.

Quartiers : Partie arrière de la tige qui enveloppe le talon et remonte jusqu'au laçage.

Quartiers (oreilles des) : Partie du laçage.

Synderme : Matière cartonnée ou fibre compacte rigide.

Talonnette : Pièce de peau placée à l'intérieur de la chaussure à l'emplacement du talon.

Tige : Ensemble de levées de peaux assemblées par des coutures et formant la partie supérieure de la chaussure.

Bibliographie

Chausser l'enfant de Jean-Jacques Ficat et Alain Madec, juillet 2006